

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Gala'ia, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49442

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le Conseil des ministres s'est réuni hier à Ankara

Ankara, 22. A.A. —

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 9 h. 30 à la Présidence du Conseil.

Le Président du Conseil M. Refik Saydam a présidé la réunion qui a duré jusqu'à 13 heures et au cours de laquelle le conseil a examiné les affaires figurant à l'ordre du jour.

M. Abdülhalik Renda vient à Istanbul

Ankara, 22.-A.A.— M. Abdülhalik Renda, Président de la G. A. N., est parti hier pour Istanbul par wagon spécial attaché au train de 17 heures.

Ont salué M. Abdülhalik Renda à la gare, M. le premier ministre le Dr. Refik Saydam, les membres du gouvernement, le secrétaire général, les membres du conseil général d'administration du Parti, les membres du groupe parlementaire, les vice-présidents du groupe indépendant, les présidents des commissions de la G.A.N., les rapporteurs des diverses commissions, les députés, les hauts-fonctionnaires des ministères, le gouverneur-maire d'Ankara, le commandant et le directeur de la Sûreté.

Le Président du Conseil et les ministres des Affaires étrangères et de l'Economie sont partis hier pour Karabük

Ankara, 22 A.A.— Le Dr. Refik Saydam, président du Conseil, accompagné de M. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères et de M. Hüsnü Çakır, ministre de l'Economie, est parti aujourd'hui à 17h. 05 par train spécial pour Karabük.

Le premier ministre fut salué à la gare par les vice-présidents des groupes parlementaires. Le secrétaire-général du P.P., les députés, les sous-secrétaires d'Etat, les directeurs-général, le Vali-maire d'Ankara, le gouverneur militaire et le directeur de la Sûreté.

L'Inde s'agite

Wardha, 22. A. A. Reuter.— Le comité d'action du congrès a passé une résolution rejetant la dernière offre de la Grande Bretagne. On se souvient que les détails de cette offre étaient exposés dans la déclaration faite le 8 courant par le vice-roi des Indes.

Ladite résolution invite le peuple de l'Inde à condamner l'attitude du gouvernement britannique par des réunions publiques de protestation et par d'autres méthodes.

Une profonde déception à Londres

Saint-Sébastien, 23. A. A.— Stéfani On mande de Londres : La motion approuvée hier par le comité exécutif du congrès panindien, repoussant la politique énoncée par le vice-roi dans sa déclaration du 8 août, suscite à Londres une profonde déception et des vives inquiétudes. Toutefois, dans les cercles officiels britanniques, on s'efforce de ne manifester aucune surprise et on tâche de soutenir qu'en tout cas il est toujours possible d'aboutir à une entente.

La conquête du Somaliland

Les dépêches de l'A. A. nous ont permis de suivre jour par jour avec une précision suffisante les phases de la conquête du Somaliland. Tout au plus, pourrait-il être intéressant de les résumer très rapidement avec l'éloquence de quelques chiffres précis.

La colonne italienne du centre a couvert en deux semaines 250 km. à travers le désert. Elle a traversé deux chaînes de montagne où des fils de fer barbelés et des ouvrages défensifs avaient été ajoutés aux obstacles naturels.

La colonne de droite, marchant sur Adouéina, a parcouru, pendant le même laps de temps, 400 kms. Et cela malgré des pluies torrentielles qui transformaient les pistes en marécages gluants. Nous ne connaissons pas l'effectif exact des troupes italiennes mises en ligne en Somalie. Il est certain en tout cas qu'en raison des difficultés du ravitaillement en eau, en vivres et en munitions à travers un territoire si inhospitalier et si privé de voies de communications, les troupes engagées devaient être en nombre nécessairement limité et il ne semble pas probable qu'elles aient été supérieures aux garnisons britanniques combattant près de leurs bases.

Il doit être également intéressant de noter, à titre de simple chronique, que c'est pour la première fois dans l'histoire depuis l'insurrection américaine que l'Angleterre perd une colonie.

Toujours en marge des opérations en Somalie, les communiqués officiels nous ont annoncé que les troupes éthiopiennes c'est-à-dire abyssines ont combattu sous le tricolore italien. Ce fait indique assez combien illusoire étaient les espoirs qu'on avait fondés dans certaines capitales sur une insurrection éventuelle de l'Ethiopie contre ses nouveaux maîtres et combien le voyage de M. Taffari, qui a cru devoir se déplacer jusqu'au Soudan, était vain.

G. PRIMI

Milan, 22.-A.A.—Stéfani communique:

A propos de la tentative anglaise d'attribuer la perte de la Somalie au manque de coopération française, le "Corriere della Sera", dit que les Français ne tenaient à Djibouti, que quelques bataillons sénégalais, lesquels ne pouvaient pas altérer sensiblement le rapport des forces parce qu'ils devaient protéger également la frontière de la Somalie française.

Au surplus, il n'est pas vrai que les Français n'aient pas participé à la défense du Somaliland. Le gouverneur Le gentilhomme en passant la frontière avec plusieurs officiers et agents pour aider son collègue anglais dans l'organisation de la défense emporta avec lui beaucoup d'armes et de munitions.

Cette violation de l'armistice, ajoute le journal, ne manquera pas d'être réglée avec la France.

Les funérailles de Trotsky

Mexico, 23 août. (A.A.).— Avant les funérailles de Trotsky qui eurent lieu cet après-midi, on procéda à l'autopsie du corps, conformément à la loi mexicaine.

L'assaillant Jackson est toujours à l'hôpital, étroitement gardé parce qu'il menaçait de se suicider. Il sera transféré au quartier général de la police où l'enquête commencera.

L'artillerie allemande en action

Violents combats aériens

Londres, 23.-A.A.-B.B.C.— Selon un communiqué publié ce matin par les ministères de la guerre et de l'air, l'artillerie allemande de la côte française a tiré hier sur les régions de Douvres et du comté de Kent. Des bâtiments ont été endommagés. Il y a eut des victimes.

Selon des rapports non-officiels, de violents combats se seraient déroulés au cours du bombardement et on présume que des avions de combat britanniques sont entrés en action.

De fortes explosions ont été entendues; on a vu s'élever d'immenses colonnes de fumée. De grandes flammes rouges sillonnaient le ciel.

On dit qu'une vraie bataille s'est déroulée dans la région de Calais, que des avions britanniques semblent avoir soumis à un violent bombardement.

Les Etats-Unis et la guerre

Le peuple américain ne veut pas d'intervention

Milan, 22 août. (A. A.). — Stefani communique.— Le Corriere della Sera, dans un entrefilet, remarque comment le pays soit-disant le plus démocratique du monde, les Etats-Unis, malgré que l'énorme majorité de la population ait démontré par tous les moyens ne pas vouloir s'ingérer dans les affaires européennes et malgré la désapprobation générale de la politique belliciste du gouvernement Roosevelt, sont entraînés chaque jour davantage sur le chemin menant à la guerre.

Le peuple américain ne veut pas d'intervention et si un jour il se trouvait «intervenu» ce serait sans le savoir.

Le Corriere della Sera conclut : Pauvre démocratie, combien de sottises on commet en ton nom !

L'accord bulgare-roumain

Les pourparlers portent maintenant sur des questions techniques

Sofia, 23. A.A.—D.N.B communique : On apprend des rapports sur les pourparlers roumano-bulgares qu'une séance commune des deux délégations n'a pas eu lieu hier. Il n'y a eu que des entretiens entre les chefs des deux délégations et des séances de quelques commissions. Les journaux constatent sans exception que les pourparlers se déroulent normalement dans un esprit d'entente et dans le but d'arriver à un accord qui satisfera les Roumains et les Bulgares.

L'Utro souligne qu'on n'a pris aucune décision mercredi mais il est important que les pourparlers se poursuivent rapidement et que toutes les questions soient réunies dans un seul bloc pour arriver plus vite à une décision.

On suppose ici qu'on ne traitera plus à Craiova de la question des territoires parce qu'on est déjà arrivé à un accord définitif à ce sujet. Les pourparlers porteront plutôt sur des questions techniques et formelles en rapport avec la cession des territoires.

La population bulgare suit avec calme l'évolution des pourparlers. La presse évite toute nouvelle sensationnelle et s'abstient également de commentaires.

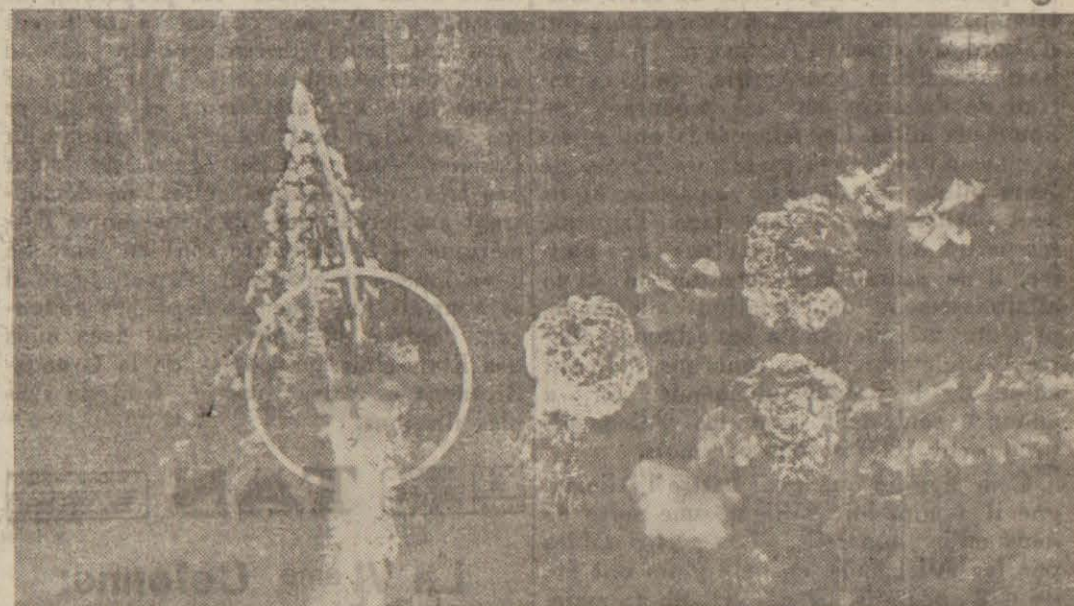
Les pourparlers hungaro-roumains

Bucarest, 23. A. A. Stefani.— A Turnu-Severin la prochaine séance de la conférence roumano-hongroise a été fixée dans la matinée de samedi.

Le ministre Hory, chef de la délégation hongroise, arrivera ce soir à Turnu-Severin, où la délégation roumaine rentrera cet après-midi.

Hier, à Bucarest, le chef de la délégation roumaine, M. Valer Pop, a conféré longuement avec le président du conseil des ministres M. Gigurtu et avec le ministre des affaires étrangères, M. Manoilescu.

Bucarest, 23 août (A. A.). (Stéfani). — Le Conseil des ministres s'est assemblé hier pour entendre l'ample exposé du chef de la délégation hongroise à Turnu Severin sur les conversations avec la délégation roumaine.



Un croiseur anglais atteint à l'arrière par un coup portant d'un avion italien

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Tasviri Efkâr

Si l'attaque contre l'Angleterre n'a pas lieu, il faut s'attendre à un danger ailleurs

M. Ebuzziyazade Velid constate que les raids de l'aviation allemande contre l'Angleterre ont dépassé de beaucoup la portée de simples reconnaissances armées.

Ils ont tout l'air d'actions de grande envergure tendant à rendre inutilisables les ports anglais de façon à appliquer pratiquement le blocus proclamé contre l'Angleterre. Si réellement les Allemands ont décidé de détruire les ports anglais, ceci ne signifie pas autre chose que la renonciation au débarquement en Angleterre. Effectivement en pareil cas les ports leur auraient servi pour leurs propres opérations ainsi qu'on l'a vu en France où tout en écrasant les armées de l'adversaire, les Allemands avaient éparpillé intentionnellement les places fortes de Cherbourg et de Brest. Ajoutons toutefois que, d'après les derniers journaux suisses qui sont parvenus entre nos mains, le but de l'attaque allemande jusqu'à ce jour serait de démasquer l'organisation de la défense anglaise, et le quartier général allemand se réserve de porter ensuite le coup décisif. Les faits démontreront très prochainement dans quelle mesure les opinions de la presse suisse sont fondées. Effectivement l'attaque contre l'Angleterre peut avoir lieu au plus tard jusqu'à la dernière semaine de septembre. Passé cette date, la mer du Nord ne permet plus l'exécution d'opérations de grand style. Si donc avant l'automne les Allemands ne procèdent pas, ou plus exactement ne parviennent pas à procéder à l'attaque contre l'Angleterre, il faudra s'attendre à une grande action contre une autre partie de l'Europe. Il faudra occuper les quatre à cinq millions d'hommes qui se trouvent sous les armes.

IKDAM Sabah Postası

La guerre a pris le caractère d'une guerre aérienne

M. Abidin Daver constate que les armées de terre en présence ont pris une position d'expectative. Les flottes sont paralysées par la supériorité écrasante de la flotte anglaise.

Le centre de gravité de la guerre pèse entièrement sur la guerre aérienne, c'est l'issue de la guerre aérienne qui décidera du sort de la guerre elle-même. Si les Allemands parviennent à s'assurer la maîtrise de l'air, ils tenteront un débarquement en Angleterre. Si cette maîtrise passe aux Anglais, ils s'efforceront d'abord d'épuiser l'Allemagne par des bombardements consécutifs, puis tâcheront de l'abattre en se procurant de nouveaux alliés. Les Allemands ont admis comme normale une perte de 25 0/0 de leurs pilotes et de leurs appareils, et ils sont outillés pour y faire face. Tant que les pertes ne dépasseraient pas ce chiffre, il ne saurait être question ni d'un affaiblissement de l'aviation allemande, ni d'une atténuation de ses attaques contre l'Angleterre. Nous ignorons l'effectif actuel de l'aviation allemande; on a annoncé seulement que les Allemands produisent 1800 avions par mois.

Cela signifie que pour battre l'Allemagne il faudra lui infliger une perte de deux mille appareils. Les pertes subies par les Allemands en six jours ont été de 492 appareils. Si ce rythme se maintient, les Allemands risquent donc de perdre 2400 à 2500 appareils par mois s'ils continuent leurs attaques aériennes

avec la même violence. Evidemment les pertes s'accroissant, on a la ressource d'espacer les attaques de façon à pouvoir compenser les vides. A condition toutefois que les fabriques d'avions et de moteurs ne soient pas anéanties. L'Angleterre jouit d'un grand avantage en matière de guerre aérienne, c'est que toutes ses fabriques d'avions et toutes ses usines d'armes et de matériel de guerre ne se trouvent pas dans le pays même. Elles ne sont pas exposées à l'action des bombes ennemies. Si donc nous admettons qu'Anglais et Allemands parviennent à détruire toutes les fabriques d'avions d'Europe, la situation sera encore favorable à l'Angleterre qui continuera à disposer des ressources de l'Amérique et des Dominions.



Yeni Sabah

La politique d'intimidation

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente un article d'un journal hongrois au sujet de la politique extérieure de la Turquie :

Le conseil qu'il nous donne est le suivant: Si nous ne voulons pas rester seuls et isolés, renonçons à la ligne de conduite que nous avons suivie jusqu'à présent, à toutes les manœuvres et à toutes les ruses politiques et suivons la route nouvelle tracée par les puissances de l'Axe.

... La menace de l'isolement ne nous effraie pas et ne revêt pour nous aucun sens. Avec qui avons-nous collaboré jusqu'ici pour que nous risquions de demeurer seuls? Nous avons un pacte avec les Etats balkaniques, mais cela n'intéresse que les Etats balkaniques. Si ce pacte a achevé la durée normale de son existence, pourquoi veut-on que la seule Turquie soit isolée? Nous n'avons pas l'impression d'être isolés et nous ne craignons pas pareille chose. Nous désirons vivre amis avec tous les pays, car nous ne nourrissons d'intentions hostiles envers aucun. Ceux qui veulent nous séparer d'avec l'Angleterre doivent faire disparaître d'abord les conditions qui ont rendu notre alliance avec l'Angleterre indispensable, c'est-à-dire qu'ils doivent conformer leur propre action au respect des principes qui président aux relations internationales, au droit et à la justice.

Burhan ve petrol ile
yattirana yapilan
sarm halinde ki
sasi Vekilinin
tebliği

NERVERDE 3 KURUS
VAKIT
Bulgaria'da ara-
mazdan ticaret mü-
naberrisi hükümeti
be Bulgar muharri-
minin tahakkuk

Les espoirs de M. Churchill

M. Asim Us constate qu'en dépit des attaques aériennes allemandes et de l'évacuation de Somaliland, le dernier discours de M. Churchill est empreint d'une certaine mesure d'espérance :

Il est indubitable que cette confiance et ce sentiment de sécurité qui se dégagent du discours de M. Churchill sont basés avant tout sur les préparatifs de défense en Angleterre qui s'améliorent tous les jours davantage. Un second point d'appui est constitué par l'aide de l'Amérique en armements et peut-être par son alliance. Quoique les paroles du Premier Anglais à cet égard ne soient pas très catégoriques, elles ne démontrent pas moins que les liens entre l'Amérique et l'Angleterre sont en voie de développement croissant. A cet égard il se pourrait fort que les dépêches annonçant l'entrée en guerre dans deux mois des Etats-Unis aux côtés de la Grande-Bretagne ne soient pas le fruit de simples illusions.

10
1940

TAN

La VI^{ème} Colonne; vigilance, activité

M. Zekerya Sertel poursuit la (Voir la suite en 4^{ème} page)

LE VILAYET

Le départ de M. Pepeyi

Le vali-adjoint d'Istanbul M. H. Nihad Pepeyi nommé vali de Siirt a quitté Istanbul par l'express d'hier pour se rendre à Ankara. Il restera quelque temps dans la capitale avant de rejoindre son poste.

Le sous-préfet de Beyoğlu M. Ahmet, remplaçant M. Pepeyi, a pris possession de son poste.

Enfin le nouveau sous-préfet de Beyoğlu M. Gafur prendra charge lundi prochain.

Le "misirçarşı"

Le directeur du service économique de la municipalité a remis un rapport au gouverneur-maire M. Kirdar au sujet de l'aménagement du marché aux épices en une halle auxiliaire. Le but visé en l'occurrence est de permettre au public de se fournir en un minimum de temps toutes les denrées dont il a besoin.

Les nouvelles boutiques — au nombre de 87 — seront mieux aménagées et auront toutes les commodités, y compris des installations frigorifiques.

Il pleut des amendes !

Voici le bilan des sanctions imposées par la municipalité du 8 au 19 août : quatorze fours, vingt-six casinos, six hôtels, six restaurants, six salons de coiffure, trois cafés, trois boulangeries, deux boutiques, une épicerie, un muhalebici, deux marchands de légumes, un laitier, trois gargotes, un débit de tabac, un marchand d'huiles, trois plages, cinq brasseries, un marchand d'oeufs, deux ateliers et cinq garçons ont été soumis à l'amende.

Par ailleurs, la brasserie « Express » a payé une amende pour n'avoir pas affiché ses tarifs et la brasserie « Ankara » pour ne pas servir des hors-d'oeuvres avec les boissons.

Bravo !

LA MUNICIPALITÉ

A quoi est due la hausse des combustibles ?

L'enquête entreprise par la Direction des services économiques de la Municipalité au sujet de la hausse anormale des combustibles continue. D'après les premières constatations, il semble que la hausse serait due à l'augmentation des frais de transport et non à la spéculation.

Or, la hausse a persisté même durant l'enquête, notamment en ce qui a trait au bois de chauffage. La commission a donc entendu certains négociants de notre place. La thèse de ces derniers repose sur quatre facteurs :

1. L'augmentation du prix de la benzine et ses répercussions sur les trans-

ports ;

2. l'abolissement de l'assurance de sorte que les pertes occasionnées en cours de route sont amorties par le consommateur ;

3. la crise de la main-d'oeuvre plus sensible qu'en 1939 et l'augmentation des salaires ;

4. la diminution des moyens de transport qui s'effectuent avec peine.

Un contrôle fructueux

A la suite d'une sérieuse enquête entamée mercredi, plusieurs conducteurs et receveurs d'autobus ont été soumis à l'amende pour arrêts hors des stations, prise d'usagers en surnombre, acceptation de voyageurs sans délivrer des tickets, etc.

En outre des poursuites ont été engagées contre certaines personnes ayant des camions et des camionnettes sans le permis voulu.

Le même jour procès-verbal a été dressé contre 5 fours pour manquement à l'hygiène. 73 gâteaux et 208 « simit » vendus à découvert ont été saisis et détruits. Enfin 64 personnes ayant sauté de trams en marche ont été soumises à l'amende.

LES CHEMINS DE FER

Le train pour Burdur, s. v. p. ?..

Le Dr C. Abaoglu écrit dans l'« Akşam » : Je me suis rendu à Sirkeci pour connaître l'itinéraire à suivre pour aller à Burdur. Le fonctionnaire auquel je m'adressai me dit cette « affaire » est du ressort du chef. Celui-ci m'envoya au directeur du mouvement. Là, on me suggéra de m'adresser au débarcadère de Kadiköy. Toutefois, on eut l'obligeance d'y téléphoner.

Finalement, après beaucoup d'efforts, je parvins à savoir que le train arrivant à 13 h. 43 de Karakaya, situé avant Burdur, doit arriver dans cette dernière localité vers 11 heures !

Je quittai le fonctionnaire passablement nerveux, regrettant d'avoir perdu tout un après-midi sans avoir rien appris ni rien su.

LES P. T. T.

La lutte contre les parasites

Les abonnés de la Radio se plaignent de ce que les fabriques et les ateliers les empêchent de bien jouir de leur passe-temps favori par suite des parasites qu'ils créent. Or, une disposition légale oblige les fabriques et ateliers à adopter des dispositifs adéquats pour empêcher les troubles dans les émissions radio-phoniques.

La direction des P.T.T. compte mettre en valeur cette prescription. Une communication sera faite à ce propos aux intéressés.

La comédie aux cent actes divers

LES JOYEUSES COMMÈRES

DE KUMKAPI

Avant-hier, la dame Hülyiye, habitant à Kumkapi, parut à la fenêtre de sa maison, tard dans la nuit. Elle appela à tue-tête sa voisine Münever. Celle-ci fit la sourde oreille et ne répondit pas. Furieuse, Hülyiye, prenant à témoin les voisines, s'écria :

— Que cette chipie sorte à son balcon et vous verrez ce que je lui passerai !

Les bonnes commères rapportèrent comme il se doit ces propos incendiaires à Münever. Vivement courroucée, cette dernière résolut de demander des explications à Hülyiye. C'est ce qu'elle fit le lendemain.

Mais le colloque entre les deux voisines dégénéra en querelle, voies de fait et injures sonores. Les agents de police arrivèrent à temps pour dresser procès-verbal.

Tous les acteurs de cet incident se trouvèrent le lendemain devant le premier tribunal pénal jugeant les flagrants délits. L'attente fut longue. Finalement, l'audience commença. Mais les deux adversaires s'étaient réconciliés entretemps au grand désappointement de leurs bonnes amies communes.

LA LUMIERE ÉTEINTE

Au village de Seyyabat, à Bursa Lâtiî dit le boiteux a tranché d'un coup de cognée la tête du paysan Işık (lumière). à qui il en voulait... mal-mort. Le meurtrier a fui.

OTE-TOI DE LA

Le sieur Ahmet entra avant-hier chez le coiffeur Mustafa, à Aksaray. L'homme était pressé. Il invita sans plus de façons un certain Ali à se lever de sa chaise pour lui donner sa place. Evidemment Ali refusa net. Il y eut querelle. A bout d'arguments, Ahmet tira son couteau et blessa grièvement Ali lequel fut conduit illico à l'hôpital. L'agresseur a été arrêté.

EST-CE UNE ÉPIDÉMIE ?

Un enfant en parfaite santé est né ces jours-ci à Adana. Cependant on ignore à quel sexe il appartient. Une opération ad hoc sera pratiquée.

LE PRIX D'UNE COTELETTE

Le portefaix Neget mangeait une magnifique côtelette dans une gargotte des quais de Galata. Son collègue Mehmet, à la vue de ce festin, sentit l'eau lui venir à la bouche. Juste à ce moment Neget fut appelé pour raisons de service. Mehmet en profita pour lui bouffer sa côtelette.

A son retour constata le larcin. Il ne jura pas. Il ne se querella pas. Il ne tira pas son couteau. Non, il intenta... procès à Mehmet. Il avait raison car le premier tribunal pénal a condamné Mehmet à 3 mois et 15 jours de prison.

FONCTIONNAIRES COUPABLES

Le commissaire, adjoint d'Ortaköy Nejat a été arrêté sur un ordre du procureur de la République pour avoir accepté des pots de vin. Son complice l'agent Selâhattin a été aussi arrêté.

Communiqué italien

Gibraltar bombardé à nouveau. Un sous-marin et un contre-torpilleur anglais coulés. Engagement agro-naval.

Quelque-part-en-Italie, 22 août. (A.A.). — Communiqué numéro 75 du Grand-Quartier-Général des Forces Armées italiennes :

Une de nos formations aériennes a bombardé des objectifs militaires à Gibraltar. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

En Méditerranée-Orientale, un de nos torpilleurs a coulé un sous-marin et un de nos sous-marins a torpillé un contre-torpilleur.

Une formation navale ennemie composée de croiseurs a été rejointe en Méditerranée-Orientale par nos formations aériennes et soumise à un bombardement intense. Deux croiseurs furent atteints plusieurs fois. Tous nos avions ont regagné leurs bases de départ.

En Afrique-Orientale, un avion anglais a été abattu par nos « dubats » à Cocacia-Kenya.

Communiqués anglais

Les batteries côtières allemandes attaquent un convoi anglais

Londres, 22. A.A. — Communiqué conjoint de l'Amirauté et du ministère de l'Air :

Peu avant-midi aujourd'hui un de nos convois, dans le voisinage du détroit du Pas-de-Calais, essuya le feu de gros canons montés sur la côte française. Les navires de guerre escortant le convoi émettent immédiatement des écrans de fumée pour le dissimuler à l'ennemi.

Bien que quelques obus soient tombés assez près des vaisseaux, aucun des vaisseaux du convoi ni de l'escorte ne fut atteint ni ne subit de dégâts.

Le même convoi fut attaqué ultérieurement par des avions ennemis. Aucun dégât ne fut causé par cette attaque et l'ennemi fut repoussé par le feu de nos canons et par nos avions de combat. Nos chasseurs abattirent un appareil ennemi au cours de cette action.

L'aviation anglaise bombarde les aérodromes français

Londres, 22. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

D'autres attaques contre des raffineries de pétrole ennemies furent effectuées dans la nuit de mercredi, quoique les conditions atmosphériques aient été de nouveau défavorables. Les principaux objectifs furent d'importantes raffineries à Magdebourg et les installations Deurag à Hanovre.

A Caen et à Abbeville, nos appareils bombardèrent l'aérodrome provoquant des explosions sur les voies de départ et les terrains d'atterrissage et mettant le feu à des hangars. Les batteries des projecteurs furent éteintes par le feu de nos avions.

Des attaques furent aussi effectuées contre des aérodromes à Quakenbruck, près de Hanovre, et à Texel. Des noeuds importants de voies ferrées furent bombardés dans la Ruhr et en Rhénanie. Des bombes furent lancées sur un tunnel entre Heilburg et Verden, au Nord-Ouest de Hanovre, au moment où un train de ravitaillement y entra. Un de nos appareils ne rentra pas.

Les avions allemands continuent leurs raids

Londres, 22. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :

L'ennemi a continué hier soir ses attaques au-dessus de l'Angleterre. Il a employé la même tactique, plus tôt dans la journée des appareils isolés ou en petites formations ayant effectué des attaques au hasard dans diverses parties du pays et ayant tenté d'attaquer des aérodromes de la R. A. F. peu d'appareils ennemis se sont aventurés loin de la côte. Il a été établi que peu de dégâts ont été causés dans les aérodromes attaqués, bien qu'il y ait eu des victimes. Des dégâts ont été causés à des bâtiments dans une ville du comté

Communiqué allemand

Les installations industrielles anglaises efficacement bombardées. — Minimes dégâts par la R.A.F. en Allemagne

Berlin, 22. A.A. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Au cours de la reconnaissance armée aérienne du 21 août, de nombreuses installations industrielles, des ports, des chemins de fer et 15 aéroports ont été attaqués avec succès. Des coups directs ont pu être enregistrés contre des installations industrielles à Kegness, à Great Yarmouth, à Withey, à Coventry, à Bournemouth, ainsi que dans le port de Bridlington.

Dans les chantiers de Southampton, un bateau se trouvant en cale a été atteint.

Au cours d'une attaque effectuée contre un convoi au large du littoral est de l'Angleterre, un cargo a été sérieusement endommagé.

Dans la nuit du 21 au 22 août, nos avions de combat ont attaqué avec efficacité à coup de bombes des usines d'avions dans le sud-est de Londres ainsi que des usines d'armements près de Brighton.

Les bombes lancées par l'ennemi dans la nuit du 22 août sur l'Allemagne septentrionale n'ont causé que de minimes dégâts. L'ennemi a perdu hier 7 avions. 6 avions allemands manquent.

de Yorkshire et dans un quartier d'une ville de la côte méridionale où il y eut un certain nombre de victimes, dont quelques-unes moururent. Nos chasseurs ont abattu six autres bombardiers ennemis.

Actions de reconnaissance en Libye

Londres, 22 A. A. — Communiqué de la Royal Air Force :

Au cours de la nuit du 19 au 20 août, les bombardiers de la Royal Air Force effectuèrent un raid sur le port de Tobruk. Des réservoirs de combustible sur la côte qui étaient le principal objectif subirent des coups directs. D'autres bombardiers attaquèrent avec succès des terrains d'atterrissage à Tobruk et à Eladem. Trois bombardiers italiens furent sérieusement endommagés au cours d'un raid sur Sidi Eltmimi. L'un fut incendié et explosa, le deuxième fut incendié et le troisième eut les ailes enlevées. De nombreux coups près du but causèrent probablement des dégâts à d'autres appareils ennemis. Tous nos bombardiers revinrent indemnes.

Nos appareils attaquèrent aussi Bomba, sur la côte libyenne. Un coup direct fut enregistré sur la jetée d'hydravions.

Des avions des escadrilles sud-africaines et rhodésiennes entreprirent de nombreuses reconnaissances offensives en Somalie italienne. A Mogadiscio des coups directs furent enregistrés sur la jetée et un hangar tandis qu'à Merka un avion « Caproni » au sol fut endommagé. Des bâtiments furent également atteints.

...et en Afrique Orientale

Nairobi, 22. A. A. — Communiqué officiel :

Les patrouilles terrestres furent de nouveau actives dans les régions de la frontière septentrionale et recueillirent des informations précieuses.

L'aviation sud-africaine attaqua Mogadishu. Des coups directs furent enregistrés sur des bâtiments de transport et des bâtiments administratifs. Un poste de T.S.F. et des hangars furent incendiés. Des bombes incendiaires et à haute puissance explosive tombèrent dans la région de l'objectif visé. Tous nos avions rentrèrent.

CHRONIQUE MILITAIRE

Quelle est la valeur de l'armée anglaise ?

Une étude du général Erkilet
Commentant le dernier discours de M. Churchill, le général H. Emir Erkilet écrit notamment dans le Son Posta :

CE QU'EST UNE ARMÉE

« La base des commentaires et des prévisions de M. Churchill est constituée par le fait qu'une armée de deux millions d'hommes dont les deux tiers régulièrement constitués se trouve dans la métropole. On ne saurait suspecter ce chiffre de la plus petite exagération, car une Angleterre de cinquante millions peut sans nullement se forcer mettre en ligne non pas seulement deux millions, mais cinq à six millions d'hommes.

Seulement les armées ne sont pas uniquement constituées par les soldats. Si l'Angleterre avait pu disposer d'une armée de deux millions d'hommes dont les trois quarts ayant une formation régulière, c'est-à-dire avec cadres d'officiers et de sous-officiers complets, avec un armement et un outillage sans lacune, avec enfin un entraînement adéquat, elle n'aurait pas subi les désastres qu'elle a essuyés en Belgique, en Flandres et à Dunkerque et la défense « éloignée » de la Grande-Bretagne ne se serait pas effondrée.

UNE PURE ILLUSION

Pour ces raisons, admettre qu'un Etat, qu'il y a deux mois, disposait de 10 à 12 divisions soit 120.000 combattants au total et dont cette petite armée a dû abandonner aux mains de l'adversaire ses canons, ses tanks et ses autos, pourrait constituer une grande armée de terre capable de rendre des services, serait dépasser les limites de l'illusion.

La raison la plus simple en est dans le fait qu'en deux ou trois mois on ne crée de rien des divisions et des armées. Si dès la déclaration de la guerre, c'est-à-dire dès septembre 1939, l'Angleterre avait consacré tous ses efforts à la création d'une grande armée de terre, elle aurait pu participer aux campagnes de Belgique et de France avec une cinquantaine de divisions dont au moins dix cuirassées et motorisées. Une pareille force unie à une stratégie clairvoyante lui aurait permis, de concert avec les armées belge et française, de donner une tournure favorable, pour les Alliés, à la guerre européenne.

L'ERREUR DES ALLIES

Or, la Grande-Bretagne a compté surtout sur la France pour les opérations sur terre. Et nous avons constaté ces jours-ci, non sans surprise, que même pour la défense de la Somalie anglaise, elle se basait sur la garnison de la Solie française.

Quant à la France et à la Belgique, mué par une confiance exagérée dans la ligne Maginot et les défenses de la frontière belge, elles sont entrées en guerre avec des armées plus faibles et moins préparées qu'en 1914. C'est pourquoi l'Angleterre, de concert avec la France, a été battue sur le Continent et son système de défense avancée s'est effondré de façon que la défense de l'île a assumé une importance aussi vitale qu'inattendue.

Le général Erkilet conclut en écrivant que le facteur susceptible de retarder l'action allemande ne réside pas dans l'armée anglaise, mais dans la marine et l'aviation britanniques.

La cession de la Dobroudja

Un appel du ministre de l'Intérieur roumain

Bucarest, 22. A.A. — Stefani : Le ministre de l'Intérieur a lancé une proclamation aux paysans de la Dobroudja méridionale, invitant la population agricole à garder le calme et à ne pas abandonner ses maisons et ses champs.

« Les négociations avec nos voisins bulgares, lit-on dans la proclamation, se déroulent très bien. Il n'y a aucune raison d'abandonner les villages, les maisons et les biens. On aura tout le temps nécessaire pour évacuer tout ce que l'on possède. Les autorités demeurent en place, de même que l'armée et c'est seulement lorsque les autorités et l'armée partiront que les ruraux roumains partiront aussi. »

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheada.

BANCA CAMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno

Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

Luigi Orlando est mort

Il construisit la première vedette rapide

Rome, 22. A. A. — Le célèbre ingénieur Luigi Orlando, qui, entre autres, pendant la guerre mondiale, inventa et construisit la première vedette rapide, vient de mourir à l'âge de 53 ans.

N.D.L.R. — L'ingénieur Luigi Orlando, conseiller national, était l'un des ingénieurs de constructions navales les plus appréciés d'Italie. Il jouissait aussi d'une vaste renommée à l'étranger également étant donné qu'il était l'auteur des plans de plusieurs d'entre les navires de guerre construits dans les chantiers italiens pour le compte des marines étrangères. Le premier M. A. S., le prototype des vedettes à moteur qui devaient rendre de si grands services au cours de la guerre générale et de la guerre présente avait été accueilli avec un vif scepticisme dans les milieux techniques et il avait fallu toute l'autorité de l'amiral Thaon di Revel pour le faire admettre.

Les audiences du Duce

Rome, 22 A.A. — Le Duce a reçu le président de l'Agence Stefani, le sénateur Morgagni, de retour de Berlin.

Vie Economique et Financière

La politique commerciale de la Turquie

Le discours de M. Topçuoğlu

Inaugurant la dernière Foire Internationale d'Izmir, M. Nazmi Topçuoğlu, ministre du commerce, a prononcé un très important discours sur la politique commerciale de la Turquie, discours impatientement attendu et particulièrement nécessaire dans la période actuelle.

Clarification

En ce qui concerne la politique commerciale intérieure de la Turquie, le discours du ministre du commerce a apporté une certaine clarification. Les Unions demeurent et, en dépit de certaines insuffisances constatées, M. Topçuoğlu affirme leur garder encore sa confiance — confiance reposée en grande partie sur le système lui-même.

Mais le ministre a aussitôt ajouté qu'il saurait si les Unions ne donnaient pas ce que l'on attend d'elles du fait du mauvais vouloir des négociants, prendre les mesures nécessaires afin de protéger les intérêts de la défense de la patrie et des consommateurs.

M. Topçuoğlu fit aussi un appel à la sincérité et au patriotisme des négociants d'une part, à l'aide du public et à sa coopération dans la tâche entreprise par le gouvernement d'autre part. Car la lutte contre la spéculation est maintenue et même accentuée par la création de partis indépendants de contrôleurs des prix.

C'est à cette lutte que le public doit participer car elle se fait pour lui, dans son propre intérêt et que toute faiblesse de sa part est un encouragement donné aux spéculateurs et une brèche faite dans le système de défense créé par le gouvernement.

Deux points essentiels

En matière de commerce extérieur — et vue la situation internationale dans laquelle celui-ci s'est développé cette année — l'exposé du ministre a été pleinement satisfaisant.

Retenons à ce sujet les deux principaux passages :

1. — Réaffirmation de la volonté du gouvernement de se créer et de maintenir ouverts à la Turquie plusieurs marchés d'exportation et d'importation.

2. — Obtention, à la fin de l'année en cours, d'importantes sources de devises qui permettront d'aborder l'année 1941 avec une monnaie que M. Topçuoğlu a qualifié de « l'une des plus saines de l'Europe ».

On ne peut certes dans la période actuelle jouir d'un commerce extérieur florissant, mais les résultats obtenus jusqu'ici indiquent une forte diminution des dettes en compte de clearing.

Septembre 1939 Ltqs 33.000.000
Août 1940 18.668.000

Il faut naturellement tenir compte en l'occurrence de la diminution des importations par suite des interdictions d'exporter émises par la plupart des pays — et une situation excellente dans les comp-

tes de compensation avec l'Angleterre et la France (+ 2.716.000 livres) compensées, il est vrai, par une dette de 3.458.000 dollars envers les Etats-Unis et 1.879.000 livres avec des pays à régime interchangeable.

Ces dettes seront toutefois, nous annonce M. Topçuoğlu, réglées par des exportations de coton et de blé qui apporteront même un surplus appréciable de devises libres.

Ainsi le discours de M. Topçuoğlu a été un exposé complet et franc de la situation économique de la Turquie, situation satisfaisante, sévèrement contrôlée et que le gouvernement ne saurait plus laisser sans directives claires et précises, même si celles-ci doivent comporter certaines restrictions ou certains sacrifices, qui doivent être aussi librement acceptés par la population ou les négociants que mûrement réfléchis et décidés par les départements intéressés.

R. H.

LA BOURSE

Ankara, 22 août 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.
Sivas-Erzurum	II	19.93
Sivas-Erzurum	III	19.93
Banque d'Affaires		8.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.605
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6235
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

MONSIEUR de nationalité allemande cherche chambre bien tenue et bien meublée située entre Tünel et Galatasaray.

S'adresser à l'Administration du journal sous le No 215.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

série de ses articles sur ce sujet et rapporte le témoignage suivant :

Un camarade qui est venu hier à la rédaction m'a dit :

— La VIème Colonne est vigilante et active. Il y a une quinzaine de jours je me suis trouvé à Samsoun. Je me suis entretenu avec un paysan qui s'était distingué par des actes de grand héroïsme pendant la guerre de l'Indépendance. Comme on parlait de choses et d'autres, la conversation a porté sur la guerre.

— Est-il vrai, m'a dit mon interlocuteur que les soldats sont débarqués par avions à l'arrière du front dans les villages ?

— Oui.

— Ne sont-ils pas tués dès qu'ils touchent terre ?

— Certains d'entre eux oui, mais il en survit toujours une partie parce qu'ils sont pourvus d'armes de tout genre et qu'ils peuvent se défendre.

Mon interlocuteur a souri et il ajoute :

— S'ils auraient débarqué chez nous nos femmes les aurait nettoyés à coups de hache et elles ne nous auraient même pas laissé le temps d'intervenir.

Effectivement on nous rapporte de nombreuses anecdotes qui témoignent de la vigilance dont on fait preuve en Anatolie à l'égard des parachutistes et de la 5e colonne. C'est le cas de cet ingénieur des Travaux Publics qui étant entré dans un village en costume de sport, fut arrêté. C'est le cas aussi de ce citadin qui, traversant un village à bicyclette, se vit sommer de présenter ses papiers. C'est enfin le cas de cet étranger qui, ayant été aperçu errant dans les champs, fut immédiatement livré au poste de gendarmerie le plus proche. Et ces exemples sont pour nous une source de satisfaction.

Je crois, que ce n'est pas parmi les paysans et le peuple qu'agit la 5e colonne mais bien parmi les intellectuels et les semi-intellectuels. C'est à eux qu'elle s'adresse à la radio, à eux qu'elle envoie journaux et revues, avec eux que les membres de la 5e colonne s'efforcent d'entrer en contact. Ce sont donc les intellectuels et les semi-intellectuels qui doivent se montrer vigilants et actifs contre les membres de la 5e colonne, surtout les jeunes doivent se montrer outillés et en éveil contre les publications de propagande de façon à pouvoir s'affirmer comme les leaders de la 6e colonne.

Le prix du blé en France

Vichy, 23. AA. DNB mande :

Selon une information de l'Agence Havas, le gouvernement a fixé à 214 francs nets le prix de base calculé avant le transport des champs en grange du quintal de blé. Il faut y ajouter 1,5 à 2 francs par mois de frais de stockage, etc., frais qui seront supportés par l'Etat pour la campagne de 1940.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Un énergumène: le capitaine Stavridis

Tirana, 22. A.A. — Stefani — Sous le titre « Capitaine Stavridis », le journal « Tomori » écrit notamment :

Voici un nom tristement fameux parmi les Albanais de Ciamuria. Il s'agit d'un capitaine de gendarmerie, d'un authentique et féroce bourreau de patriotes albanais, d'un officier sans conscience et sans scrupules.

Le capitaine Stavridis avait commencé depuis un an sa violente persécution contre le nommé Sako Brano, coupable seulement d'avoir reçu par la poste des journaux albanais. Le capitaine Stavridis sut inventer tant de choses contre Sako Brano qu'il sut le conduire enfin devant le tribunal. Le procès dura 4 jours et malgré que les juges grecs fussent du même acabit que les officiers de gendarmerie dans leur hostilité contre l'Albanais de Ciamuria, ils furent obligés d'acquitter Sako Brano à cause du manque total de preuves dans les accusations. Mais immédiatement après la lecture du verdict, le capitaine Stavridis s'élança contre Sako Brano pour prononcer ces paroles textuelles :

— Fous de musulmans de Ciamuria, attendez que l'Italie et l'Albanie viennent ici. Je vous avertis que ce jour ne viendra jamais, mais que s'il devait venir, nous Grecs sommes 7 millions et 1/2 et ne laisserons avant pas même un seul Ciamuriste, nous vous poignerons tous.

Un problème qui demande une solution juste

Rome, 22. A.A. — D.N.B. communique :

S'occupant de la situation de la minorité albanaise placée sous l'administration grecque, le « Giornale d'Italia » dit que l'Albanie, est par conséquent l'Italie, ont le droit d'exiger un règlement définitif de la situation.

Il est évident, dit le journal, qu'il s'agit d'un problème qui doit trouver une solution juste, non seulement en ce qui concerne le territoire de Ciamuria, mais tous les territoires où les Albanais sont en majorité, c'est-à-dire une grande partie de Janina.

L'aide américaine à la Grande-Bretagne

Washington, 22. A.A. — Le département d'Etat dans un rapport mensuel publié la nuit dernière, indique que la Grande-Bretagne reçut 24.145.025 dollars d'armes exportées des Etats-Unis en juillet, ce qui représente presque la moitié de la quantité qu'elle reçut au cours des six mois précédents.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 40

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Et il y a si longtemps qu'elle n'existe plus, Diane de Poitiers.

Par ailleurs, nous sommes bien appareillés, c'est certain. Les meilleures familles de Dylvanie ont contracté alliance avec la nôtre, mais tout cela est banal et ne me donne sur personne aucune prépondérance.

Diane de Kermoe je suis, telle, je resterai, c'est-à-dire un petit être obscur, sauvage et insignifiant.

Alors ?...

Jamais je ne me suis tant occupée de ma modeste personnalité, de ma valeur ! Mais aussi, quelle lubie ont eue les Maltokro ! Et la baronne qui acceptait cela !

Car enfin...

Et puis, zut... !

Qu'ils me saluent avant tout le monde, que chacun trouve cela naturel, qu'ils rampent humblement à mes pieds, je ne m'en soucie plus.

Après tout, qu'est-ce que cela peut bien me faire ? Je ne suis pas destinée à vivre perpétuellement dans ce milieu-là...

Heureusement !

Tout m'ennuie, je n'aime pas les complications, ni les énigmes, moi ! J'en ai assez !

Je vais écrire à grand'mère et lui demander de retourner à Castel-Pic.

Je m'ennuie ! Je m'ennuie magnifiquement, tout d'un coup !

Quel émoi, grands dieux, aujourd'hui ! Je suis encore tout remuée de l'émotion que j'ai eue tout cet après-midi en entrant dans le salon de la comtesse de Garlks.

C'était la première fois que mon aimable hôtesse me conduisait chez cette dame avec qui, cependant, elle est en relations suivies.

Nous l'avions rencontrée l'autre jour au Salon des Indépendants, et, comme elle insistait beaucoup pour nous avoir à son premier mardi, la baronne avait promis de m'y conduire avec Hélène.

La comtesse nous attendait donc aujourd'hui et, dès notre arrivée, elle vint à nous avec beaucoup de démonstrations amicales, puis, tout en nous présentant à quelques nouveaux visages, elle nous fit traverser le salon dans toute sa longueur et nous installa dans des fauteuils, auprès d'elle. C'étaient des sièges en vue, et j'aurais préféré de beaucoup être

dans quelque coin à bavarder avec Hélène.

Il y avait beaucoup de fleurs et de bibelots répandus un peu partout et, dès l'entrée, mes yeux avaient été attirés par ces mille riens qui distinguent les salons parisiens de ceux, plutôt sévères de nos maisons dylvaniennes.

Et j'étais à peine assise qu'un cri faillit m'échapper de mes lèvres fiévreuses pendant que mes yeux s'hypnotisaient sur une miniature ovale qu'un cercle de saphirs encadrait.

Dans le délicat pastel placé bien en vue sur le dessus d'un grand piano à queue, là, tout près de moi, je venais de reconnaître le portrait de M. Dhor.

Ei, inconsciente pendant quelques minutes, mes yeux rivés sur la fine miniature, je crus rêver.

(A suivre)